Les Trois Mousquetaires

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

Le roi et le lieutenant

Et le lieutenant fit claquer ses doigts en gne de dédain. signe de dédain.

— Ce misérable Italien, ce pleutre, ce ladre vert, qui vient de refuser un million au roi d'Angleierre, ne me donnerait peut-être pas mille pistoles pour la nouvelle que je lui porterais. Oh! mordioux! voilà que je tombe en enfance, voilà que je m'abrutis! Le Mazarin donner quelque chose! Ah! ah! ah!

Et l'officier se mit à rire formidablement tout seul.

El l'officier se mit à rire formidablement tout seul.

— Dormons, dit-il, dormons, et tout de suite ; l'ai l'esprit fatigué de n. soirée, et demain verra plus clair qu'aujourd'hui.

Et sur cette recommandation taite à luimème, il s'enveloppa de son manteau, narguant son royal voisin.

Cinq minutes après, il dormait les poings fermés, les lèvres entr'ouvertes, laissant

. Marie de Mancini

Marie de Mancini

Le soleil éclairait à peine de ses premiers rayons les grands bois du parc et les hautes girouetles du château, quand le jeune roi, réveillé déjà depuis plus de deux heures, et tout entier à l'insomnie de l'amour, ouvrit son volet lui-même et jeta un regard curieux sur les cours du palais endormi.

Il vit qu'il était l'heure convenue ; la grande horloge de la cour marquait même quatre heures un quart.

Il ne réveilla point son valet de chambre, qui dormait profondément à quèque distance; il s'habilla seul, et ce valet, tout effaré, arrivait croyant avoir manqué à son service, lors que Louis le renvova dans sa chambre en lui recommandant le sience le plus absolu.

Alors il descendit le petit escalier, sortit par une porte lalérale et aperçut le long du mur du parc un cavalier qui tenait un cheval de main.

Ce cavalier était méconnaissable dans son

Ce cavalier était méconnaissable dans son manteau et sous son chapeau.

Quant au cheval, sellé comme celui d'un bourgeois riche, il n'offrait rien de remarquable à l'œit le plus exercé.

Louis vint prendre la bride de ce cheval; l'officier lui tint l'étrier, sans quitter lui-meme la selle, et demands d'une voix discrète les ordres de Sa Majesté.

Suivez-moi répondit Louis XIV.

les ordres de Sa Majesté.
— Suivez-moi, répondit Louis XIV.
L'officier mit son cheval au trot derrière
celui de son mattre, et ils descendirent ainsi
vers le pont.
Lorsqu'ils furent de l'autre côté de la Loire:
— Monsieur, dit le roil vous allez me faire
le plaisir de piquer devant vous jusqu'à ce

deux dames et probablement aussi leurs suivantes.

— Sire, — je ne veux point faire d'erreur;
— y a-t-il encore un autre signe auquel je
puisse reconnaître ce carrosse?
— Il sera, selon toute probabilité, aux armes de M. le cardinal.
— C'est bien, sire, répondit l'officier, entièrement fixé sur l'objet de sa reconnaissance.
Il mit alors son cheval au grand trot et
piqua du coté indiqué par le roi. Mais il n'eut
pas fait cinq cents pas qu'il vit quatre mules,
puis un carrosse poindre derrière un monticule.

nuis un carrosse poindre derrière un monticule.

Derrière ce carrosse en venâti un autre.

Il n'eut besoin que d'un coup d'œil pour
s'assurer que c'étalent bien là les équipages
qu'il était venu chercher.

Il tourna bride sur-le-champ, et se rapprochant du roi:

— Sire, dit-il, voici les carrosses. Le premier, en effet, contient deux dames avec leurs
femmes de chambre : le second renferme
des valets de pied, des provisions, des hardes.

— Blen, bien, répondit le roi d'une voix
tout émue. Eh bien ! allez, je vous prie, dire
a ces dames qu'un cavalier de la cour désire
présenter ses hommages à elles seules.

L'officier partit au galop.

— Mordioux! disait-il lout en courant, voilà
un emploi nouveau, et honorable, j'espère !
Je me plaignais de n'être rien ; je suis confident du roi. Un mousquetaire ! c'est à en
crever d'orgueil!

Il s'approcha du carrosse et fit sa commission en messager galant et spirituel.

Deux dames étaient en effet dans le car-

rosse, l'une d'une grande beauté, quoique un peu meigre; l'autre moins favorisée de la nature, mais vive, gracieuse et réunissant dans les légers plis de son front tous les si-gnes de la volonté. Ses yeux vifs et perçants, surtout, parlaient plus éloquemment que toules les phrases amoureuses de mise en ces temps de galan-terie.

amoureuses de mise en ces temps de galanterie.

Ce fut à celle-là que d'Artagnan s'adressa san se tromper, quoique, ainsi que nous l'avons dit, l'autre fût plus jolle peut-être.

— Mesdames, dit-il, je suis le lieutenant des mousquetaires, et il y a sur la route un cavaller qui vous attend et qui désire vous présenter ses hommagés.

A ces mots, dont il suivait curieusement l'effet, la dame aux yeux noirs poussa un cri de joie, se pencha hors de la portière, et voyant accourir le cavalier, tendit les bras en s'ecriant :

— Ab I mon cher sire!

voyan accourre le cavanier, tenant les bras en s'écriant;

— Ah! mon cher sire!

Et les larmes jaillirent aussitôt de ses yeux.
Le cocher arrêta ses chevaux, les femmes de chambre se levèrent avec confusion au fond du carrosse, et la seconde dame ébaucha une révérence, terminée par le plus ironique souvire que la jalousie ait jamais dessiné sur des levres de femme.

— Marie! chère Marie! s'écria le roi en prenant dans ses deux mains la main de la dame aux yeux noirs.

Et ouvrant lui-même la lourde portière, il l'attira hors du carrosse avec tant d'ardeur qu'elle fut dans ses bras avant de toucher la terre.

deur qu'elle fut dans ses bras avant de tou-cher la terre. Le liculenant, posté de l'autre côté du car-regée, vorait et entendait sans être remer-qué. Le roi offrit son bras à Mile de Manciai, et Li signe aux ceolers et aux laquais de pour-cit de la company de la company de la con-

était fretche et charmante; de grands arbres, aux feuilluges encore noués dans leur bourre dorée, laissaient filtrer la rosée du matin suspendue comme des diamants liquides à leurs branches frémissantes; l'herbe s'épanouissait au pied des haies; les hirondelles, revenues depuis quelques jours, décrivaient leurs courbes gracieuses entre le cle! et l'au; une brise parfumée par les hois dans leur floraison courait le long de cette route et ridait la nappe d'eau du fleuve; toutes ces beautés du jour, tous ces parfums des plantes, toutes ces aspirations de la terre vers le cle! enivraient les deux amants, marchant côte à côte, appuyés l'un au l'autre, les yeux sur les veux, la main dans la main, et qui, s'attardant par un commun désir, n'osaient para ler tant ils avaient de choses à se dire.

L'officier vit que le cheval abandonné erraint çà et là et inquiétait Mile de Mancini. Il profita du préfexte pour se rapprocher en arrêtant le cheval, et, à pied aussi entre les deux montures qu'il maintenait, il ne perdit pas un mon n'un gesie des deux samants.

Ce fut Mile de Mancini qui commença :

— Ah I mon cher sire, dil-elle, vous ne m'abandonnez pas, vous!

— Non, répondit le roi; vous le voyez blen, Marie.

— On me l'avait tant dit, cependant, qu'à

— On me rous séparés, vous no poine serions-nous séparés, vous no plus à moi l
Chère Marie, est-ce donc d'aujourd'hui que vous vous apercevez que nous sommes environnés de gens intéressés à nous trom-

per?

— Mais enfin, sire, ce vovage, cette alliance avec l'Espagne! On vous marie!

Louis baissa la tête.

En même temps, l'officier put voir luire au soleil les regards de Marie de Mancini, brillant comme une dague qui jaillit du fourreau.

que tout mon bonheur était en vous ; j'ai menacé!

— Eh bien ? demanda vivement Marle.

— Eh bien la reine màre a écrit en cour
de Rome, et on lui a dit qu'un mariage entre
nous n'aurait aucune valeur et serait cassé
par le saint père. Enfin, voyant qu'il n'y
avait pas d'espoir pour nous, j'ai demandé
qu'on retardat au moins mon mariage avec
l'infante.

Louis devint pale et porta une m

Cœur.

— Sil ne se fût agi que de ma vie, mol aussi j'ai été si fort persécutée que j'eusse cédé, mais j'ai cru qu'il s'agissait de le voire, mon cher sire, et j'ai combattu pour vous conserver votre bien.

— Oh i oui, mon bien, men trésor l' murure le roi plus galamment que passionné-

COMPAGNIE DU GAZI DE ROUBAIX

Eclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au graz et à l'électricité: Lustres suspensions, girandoles, appli

gues, etc... Articles divers pour l'incan-Articles divers pour l'incandescence per le gaz.

Appareils pour la cuivine et le
chantinge des appartenianis;
Réchauds cuisimères en fonte
brute ou émailée: foyors en tous
genres, au gaz el au coke,
pour salons et salles à manger.
Réchauds à gaz pour cahineis
de toilette et pour repasseurs,
pâtisaiers, chapeliers, tailleurs,
coffieurs.

Chaufle-hains à gaz, perfeomonnés.

tionnés. Voir exposition, rue du Ouré, 16, Roubaix.

ON DEMANDE

Un enfant qui refuse de prendre la CREME NORVEGIENNE Michel Hansen, émulsion d'huile de foie de morue pure aux hypophosphites et aux glycérophosphates.

DÉPOT à ROUBAIX : Pharm. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer

Coaltar Saponiné Lebeut

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hopituux de Puris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines. etc., etc.

LOTIONS HYGIENIQUES POUR LA TOILETTE

A l'occasion du Jour de l'an, aujourd'hui, distribution de Calendriers aux acheteurs par le Palais des Nouveautés, 32-34, Grande-Rue, Roubaix. -Entrée libre.

BAYONNE. CHOCOLAT BOMINIOEU

PUR DE TOUT MÉLANGE. Euvoi franco de port en France à partir de 5 kilogs

Société Coopérative

Anonyme, à capital variable 3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La boulangerie coopérative l'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses ahérents LES PLUS GROS BÉNEFICES

L'AVENIR a distribué pour l'exercice 1902 30 p. CENT ou

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage.

Pour jour de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la direction ses nom et adresse: L'INSCRIPTION EST GRATUITE.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos et Croix.

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEG LA TETE (résultat guranti), 10 fr.

Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 3 fr. le litre

PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX

Ine pas confondre avec la rue de la Gare;

SEUL, DEPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppressions, bronchites, hémorrhoides, goutte, rhumatume, vices du sang, névraligies, anémie, pâles couleurs, flueurs blanches, maladies de l'estomac, albuminaerie, diabète, maladies merveuses, maladies servies (écoulements, syphilis, etc.) et loures les maladies des voies urinaires.

Pour leur emploi s'en rupporter aux indications, sauf

oies urinaires. Pour leur emploi s'en rupporter aux indicutions, sauf vis contraire, de son médecin. Ces spécialités sont expédiées journellement en runce et à l'étanger, comme nous pouvons le presiver, ar les récépissés de la poste et du chemin de fer. Le

MONITEUR DES FIVANCES de Eruxelles QUOTIDIEN

Depuis le 1^{er} janvier 1901, le Moniteur des Finances ruxelles, (13° année d'existence) est devenu quotidien.

ABONNEMENT : 20 Francs par en pour la France et ses olonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande Les annonces sont reçues au REVEIL DU NORD, 44, rue e Béthune, Lille.

70, Rue des Riches Claires, à BRUXELLES BELGIQUE



COMMENT GAGNER DE L'APGENT

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, lous les deux mois, la chance de gagner 7.508 ou 5.008 fr., avec 2 fr. 50 per mois; en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après châque trage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se taire tembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. DEVOGELE, rue Ampère, , à Canteleu-Lambersart, dès Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou man

Spicine d'Hannour. Diverses MEDARLES D'OR aux expossion Exceition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury SmPOSITION UNIVERSELLE 1888 — (Médaile d'argand

Bourguignon

paissant tonique et digestif Inventé par SIMON Ainé Chalon-sur Saêne Spécialités : PRUNELLE et CASSES

Se treuve dans tous les bons Cafés et Epicaries fin

OREATION AUDACIEUSE ETONNEMENT, SURPRISP Le grand évènement populaire

Sur tous les points de la France, dans tous les pays de langue française, dans les chaumières et dans les châteaux, dans la famille et à l'atelier L'ON DEMANDE PARTOUT

ele el général de MON DIMANCHE est justifié par l'attrait irrésistible de ses n astrés aussi variés qu'intéressants et par son prix surprenant de bon marché

10 Centimes le Numéro, une fois par semaine MON DIMANCHE PEUT ÊTRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS C'est la première fois qu'ane publication de ce genre est mise à la portée de tous

C'EST UNE INNOVATION SANS PRECÉDENT

Abornements : FRANCE .. Trois mois, 2 .. Six mois, 3 50, Un an, 6 ...

Vous avez chance de gagner 500.000 fr. CONCOURS MATRIMONIAL

DEMANDEZ " MON' DIMANCHE " PARTOUT - REDACTION-ADMINISTRATION : CLOTTE ST-HONORÉ, PARIS

S'adresser à fous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de l'EGALITE de Roubeix-Tourcoins



Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de halsamiques (copanu, cubébe, antal, etc.) ni d'injections à quelque base médicatenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant is jours au moins la Poudre antiphilogistique
Docteur MERLIER. — PRIX: 2 fr.
PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lanney

ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. Ah



Se maffer des imitations

le meilleur des desserts fins

FEUILLETON DU 2 JANVIER. - Nº 104

BORGIA

Grand Roman Populaire

Michel ZEVACO

LIX

Le père et la fille

- Vous êtes un enfant, dit-elle. Et vous as savez pas ce que c'est que la vengeance. Je ne veux pas que le pape meure : je veux le tuer. Je l'ai sauvé un jour qu'il était gravement malade. Je lui ai donné les moyens de frapper les ennemis qui voulaient sa mort. J'ai fait lout cela, enfant, pour me le conserver. Je veux être là.

Il faut qu'il me voie et me parle à sa dernière minute. Car j'ai des choses à lui dire... des choses que je me répète depuis de longues années, et son agonie ne serait pas l'agonie que je veux s'il ne les enlead pas...

Vous pensez donc que j'aurai entouré Rodrigue de mes soins jaloux, que j'aurai tiendu foute une vie l'instant propice pour que, stupidement, je vous abandonne ma vengeanElle éclata d'un rire sinistre. - Vous êtes un enfant, dit-elle. Et vous as eavez pas ce que c'est que la vengeance. Je ne veux pas que le pape meure : je veux le tuer. Je l'ai sauvé un jour qu'il était gravement malade. Je lui ai donné les moyens de trapper les ennemis qui voulaient sa mort. J'ai fait tout cela enfant, pour me te conserver. Je veux être là.

Il faut qu'il me voie et me parle à sa dernière minute. Car j'ai des choses à lui dire... rile minute. rile pre la fait de pre l'ai de la mit sur la voie. Cest là en

secret devant son fils César. Il le connaissait jusqu'à l'âme.

Il savait ses ambilions, et il avait soin de les entrelenir habilement. Il le savait capable d'un parricide, et, en lui offrant continuellement de nouvelles conquêtes, en le lançant dans de nouvelles guerres, il cherchait surfout à se préserver. Enfin, il avait fini par le persuader qu'il voulait le faire roi — d'italie, d'une Italie unifiée, selon le rêve de César lui-même.

La défaite faisait s'écrouler tout cet sobre.

vie.

Aussi lorsqu'il reçut l'envoyé de Lucrèce
lui annonçant qu'elle se rendait à Caprera,
sa décision fut prise. Dès le lendemain, il se
mettait en route, presque secrètement, n'annonçant qu'à ses intimes qu'il rejoignait sa

dun azur special, robe de soie éclatante et donce au regard.
Ces rochers tourmentés par les vagues formaient une défeuse naturelle qui renforçait la défeuse de hautes murailles épaisses.
Du colé de la terre, un large fossé plein d'en établissait une autre riviere non moins infranchissable.
Le vieux Borgia parut satisfait.
— Per bacco, ma fille, répéin-l-il à diverses reprises, tu es un excellent architecte militaire.

de la petite le du Capitera, que se la separe de la Surdingne.
Elle avait une goeletle à elle, qui était toujours prête à cingle". Ce navire fin voillier,
monté par une dizaine d'hommes qu'elle avait
su s'attacher. l'attendait en permanence dans
le port d'Osiée. À quelques lieues de Rome.
Une autre goeletle plus petite, mais aussi
rapide marcheuse, était ancrée sur la côte
occidentale de Caprera, en face de la Sardai-

occidentale de Caprera, en lace de , Sarduagne.

Lucrèce avait ainsi paré à tout événement et assuré sa fuite en cas de revers. En trois bonds, pour ainsi dire, elle pouvait passer de Rome en Sarduigne. De là, elle pouvait gagner soit la Corse, soit la Sicile.

Le château lui-même se composait d'un certain nombre de corps de logis dont le principal élait un vaste bâtiment carré, de solides proportions.

proportions.

Il y avait là une cinquantaine de domes-tiques, sans compter les femmes de Lucrèce. Et ces domestiques, préts à se transformer en soldats et à constituer une garnison dé-

Alors seulement il parut un peu tranquillisé.

Alors seulement il parut un peu tranquillisé.

Il renvoya les serviteurs qui s'empressaient autour de lui et demeura seul avec Lucrèce de plus en plus inquiète.

Elle pensa que le pape allait lui expliquer sa visité à Caprera.

Mais si bien qu'elle connût son père, elle ne le connaissait pas encore tout entier.

En effet, le vieux Borgia, loin de parattre vouloir s'expliquer, lui demanda tout à coup :

— Qu'es-tu venue faire ici, ma fille ?

— Mais, mon père, vous savez que j'y viens de temps à aufre.

— Ainsi, tu n'avais aucune raison particulière pour te réfugier à Caprera ?

— Aucune, mon père répondit-elle très na-turellement

sar...

Ragastens i s'écria Lucrèce avec une rege contenue.

(A suture.)

primable effroi cette sombre figure de vieille fremme qui, à ce moment, personnifiait la vengeance.

Elle reprit avec le même calme:

— Ecoulez à voire tour : j'ni cru bon d'altendre quand vous m'en avez prié, purce qu'en effet j'ai pensé qu'il valait mieux laisser Borgia savourer sa délaile et sa déchéance avant d'entrer dans la mort. Mais je vous le déclare, vous ne pouvez rien sans moi. Vous craignez de ne pouvoir vous attribuer le mérite du crime; soyez, tranquille. Je disparaitrai à jamais dès que Rodrigue aura cessé d'être. Donc, je vous le dis : ou nous agissons de concert, et vous m'aidez jusqu'au bout, ou vous entreprenez seul cet acte énorme... et alors, je vous briserai, je ne vous laisserai même pas approcher de Rodrigue...

— Vous m'épouvantez! balbutia Angelo. Je ferai ce que vous voudrez...

— Vous m'épouvantez! balbutia Angelo. Je ferai ce que vous voudrez...

— Vous m'épouvantez! balbutia Angelo. Je ferai ce que vous voudrez...

— Vous m'épouvantez l'aud bout ?...

— Jobéirai...

— Venez donc... parlons l...

Deux heures plus tard, une voiture fermée quittait Tiyoli et prenait la direction d'Ostie, petit port de mer situé non loin de Rome, à l'embouchure du Tibre.

ne, a une Italie unifiée, selon le révé de César Jui-mème. La défaite faisait s'écrouler tout cet écha-faudage; le rêve de César s'évanouissait. Dès lors, Alexandre VI trembla pour sa vie.

lle — pour quelques jours, dit-il. Quatre jours plus tard, il débarquait à Ca-

litaire.
Ce château est imprenable.
Et il rinit douvement, heuveux des précautions que sui prises.
Lucrèce, qui s'était toujours un peu méfiée des capriess de la fortune, avait depuis plusieurs années obtenu de son père la propriété de la pelite le de Caprera qu'un étroit canal séparce de la Surdnigne.
Elle avait une goêtette à elle, qui était tou-

Rue les attra critis and a fin dit quelque faveur précieuse.

Plusieurs étaient des condannés qu'elle avait fait libérer et qui avaient pour elle un culte fantique.

Les légendes préfendent même que Lucrèce avait fait de véritables eschwes de quelques uns de ces hommes en leur accordant le don de sa beauté.

Il y en avait fort peu qui ne fussent amoureux de la belle Lucrèce, et il est inutile d'ajouter qu'elle savait jouer admirablement de ces passions qu'elle avait déchainées pour assurer sa sécurité.

La visite du château terminée le pape fut installé dans un somptueux appurlement où Lucrèce avoit transporté tout le luxe raffiné dont elle s'entourait à Rome.

Cet appartement se composait d'une dizaine de pièces.

Le vieux Borgia examina soigneusement les portes et les serrures.

Alors seulement il parut un peu tranquilisé.

Il renvoya les serviteurs qui s'empressaient

— Tu ignores donc ce qui se passe?

— Il se passe donc quelque chose? s'écria Lucrèce, reellement inquiète.

— Il se passe, ma lille, que César est en pleine déroute, que Rome se soulève, et qu'à celle heure le conclave se rassemble peut-etre pour me déposer.

— Lucrèce demeura stupéfaite et épouvantée.

— Oui, fit le vieux Borgia avec une agitation grandissante, ces nouvelles t'effrayents Elles sont effrayantes, en effet l...

Il laisa retomber sa tête avec accablement.

Lucrèce ne l'avait jamais vu si bouleversé.

— En sorte, dit-elle en tremblant légèrement, que ce qui vous amène à Caprera...

— C'est la peur, ma tille l'interrompit le vieillard sourdement.

La peur l... Ah l'mon père, vous n'avez jamais employè ce mot-là... quelles que fusent les circonstances... Reprenez-vous l'Les choses sont-elles donc à ce point déagant.

sent les circonstances... Reprenez-vous l'Les choses sont-elles donc à ce point désespérées?...

Le pape fit oui, de la tête.
Puis, se levant pour se promener lentement · ii pour suivit :

— J'ai fait un jour un geste qui me fers pleurer des larmes de sang... Quelle foile m'a obscurci le cerveau ce jour-là?... Quel démon m'a souffié jidee néfaste, cause première de nos malheurs l...

— Je ne vous comprends pas, mon père...

— Un jour, dans mon oratoire, au Vatican, un homme a insolemment refusé les offres que je lui faisais... César s'est'élancé pour le poignarder : jai retenu César I J'ai saisi le bras qui lenaît le poignard... L'homme s'est évadé... Il a été à Monteforte...

C'est lul qui vient de détruire l'armée de César...